

Formation du 16/05/2018

THE INNOCENTS

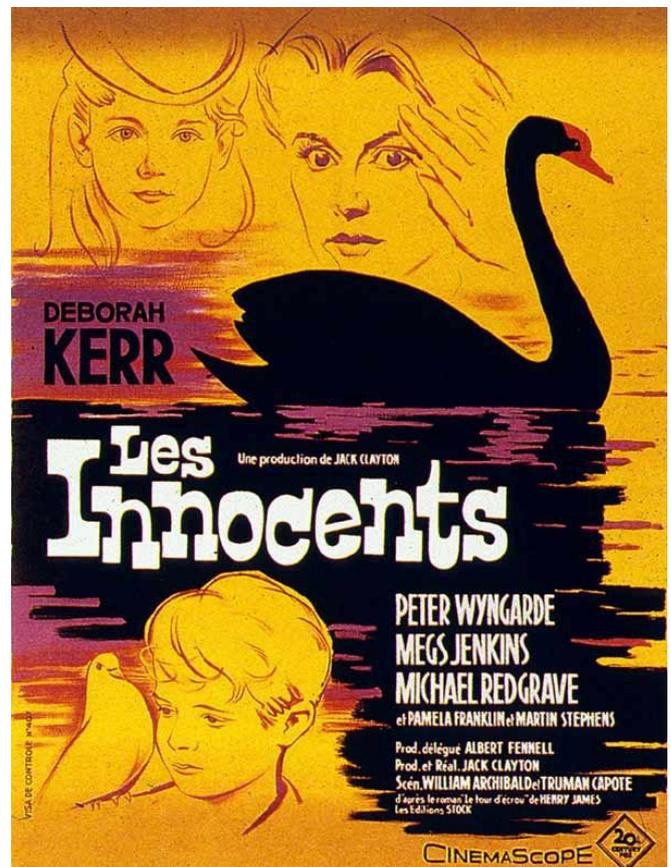
de Jack Clayton - 1961 - GB - 1h39

Quelques pistes pour travailler le film

1 – Avant la séance...

a – Les affiches.

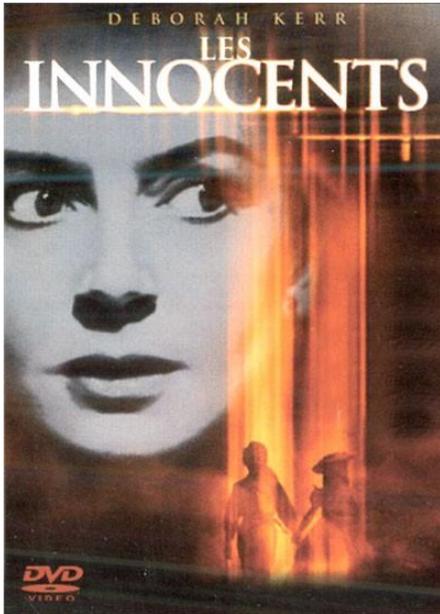
Il faut choisir de préférence les moins explicites notamment en langue étrangère. On peut distribuer des affiches différentes aux groupes, en fonction de leur niveau. Voici quelques exemples.



A noter le titre de cette affiche espagnole.

Cette dernière a le mérite d'être beaucoup plus énigmatique : on devine l'inquiétude sinon l'angoisse de la jeune femme sous le regard intéressé ou innocent de Flora. Le regard las de Miles et sa colombe. Et le cygne noir !

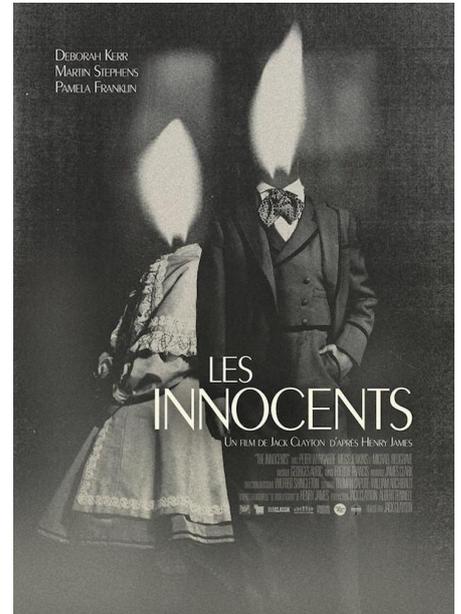
Il ne faut pas omettre les affiches de ressortie ou les jaquettes DVD



dvd



dvd



Ressortie en 2015

On peut aussi garder les affiches pour débriefer le film, comme premier retour, en proposant de choisir l'une d'elle en justifiant de ce choix, qu'il soit d'ordre narratif, esthétique...

b – Les Bandes annonces.

De même que pour les affiches, on peut les utiliser aussi bien avant qu'après, avec l'image ou sans – cela se justifie particulièrement pour ce film.

c – Le pré-générique et le générique.

Montrer le pré-générique jusqu'à la fin de la chanson (00:00:59) et stopper : bizarreries, hypothèses sur l'absence d'image, sur la voix cristalline, sur les mots qu'on peut comprendre...

We lay my love and I beneath the weeping willow.
But now alone I lie and weep beside the tree.

Singing « Oh willow waly » by the tree that weeps with me.
Singing « Oh willow waly » till my lover returns to me.

We lay my love and I beneath the weeping willow.
But now alone I lie. Oh willow I die, Oh willow I die.

On peut distribuer la "berceuse" avant d'aller plus loin...

Le générique.

Petits chants d'oiseaux guillerets et gros plan sur les mains suppliantes ou orantes d'une femme qui sanglote. Ses mains s'ouvrent comme pour trouver la lumière puis se referment pour prier.

Musique progressivement discordante.

Petit pano pour glisser sur le profil (en très gros plan) de Miss Giddens manifestement tourmentée qui prie et lève le visage vers le haut, vers la lumière, vers Dieu...

Léger travelling arrière, Miss Giddens de 3/4 : « Ce que je veux, c'est sauver ces enfants, pas les détruire. J'aime ces enfants par dessus tout. Plus que toute autre chose ! ».

Travelling avant (TGP) : « Ils ont besoin d'affection, d'amour, de quelqu'un qui compte pour eux et sur qui ils puissent compter ». L'image devient floue, le son plus feutré/éloigné. Fondu enchaîné sonore (apparition de la voix de l'oncle) puis visuel (dissipation du flou) -> Miss Giddens en entretien d'embauche en GP toujours. (seq1)

Les hypothèses que permet cette ouverture doivent emmener les élèves vers le film d'angoisse, genre qui ne leur déplait pas.

2 – La séance.

Il peut être intéressant de confier à nos élèves une "mission" lors de la séance : cela permet d'orienter leur regard, leur attention et surtout de reprendre le film plus aisément.

Voici les missions que l'on peut envisager : "Observe tout ce qui concerne..."

- Miss Giddens
- Mrs Grose
- Flora
- Miles
- Quint et Jessel
- Les apparitions (circonstances/mise en scène)
- Les statues et les tableaux
- Les animaux (et les motifs animaliers - par exemple la toile d'araignée)
- Les décors (intérieurs – extérieur) - La maison en tant que personnage
- Les éléments réalistes du XIXe siècle en Angleterre.

On peut également prendre de l'avance en orientant davantage les observations :

- Relever les "bizarreries" et autres aspects surnaturels
- Qu'est-ce qui montre que Miles est "possédé" ?
- Qu'est-ce qui montre que Flora est "possédée" ?
- Qu'est-ce qui montre que les enfants sont innocents ?
- Quelles sont les preuves que Mrs Grose sait des choses qu'elle ne dit pas ?

Et évidemment toujours : les apparitions (Qui ? Quand ? Où ? Comment ?)

Après la séance, on peut créer des groupes en fonction des besoins ou des finalités : on regroupe tous ceux qui avaient la même mission pour qu'ils synthétisent leurs observations ou, au contraire, on réunit des élèves de différentes missions pour une mise en commun qui permette de traiter tout le film. On peut dans ce cas orienter le travail en leur imposant de répondre à une question précise – qui peut être une "fausse route"...

3 – Après la séance...

a- Des analyses de séquence...

Difficile de choisir, difficile d'en abstraire.

- **La scène inaugurale (00:03:16 – 00:07:09)** est intéressante dans la mesure où elle met en scène la manipulation de Miss Giddens par l'oncle et montre qu'elle est d'ores et déjà subjuguée. Le cadre resserré sur la jeune femme la montre comme emprisonnée. L'oncle, par ailleurs, nous donne les pistes de l'imagination de Giddens qu'il attise avec les "interdits", tout ce qui la mènera à l'obsession.

- **L'arrivée à Bly House (00:07:10 – 00:13:00)** Miss Giddens décide de descendre à l'entrée de la propriété – cf. Jonathan qui doit entrer de son plein gré chez Dracula...de F.F. Coppola – et elle fait un long parcours dans un cadre luxuriant, de plus en plus sauvage – plans de plus en plus larges.(// avec *Rebecca* ou *Citizen Kane*)

Première alerte : une voix appelle Flora – tressaillement de Miss Giddens. Jeux de miroir dans l'eau du ruisseau et de l'étang – apparition de Flora.

Premiers indices (« Aimez-vous les reptiles » – Le soulagement gêné de Mrs Grose – motifs de toile d'araignée – Réaction de Mrs Grose quand Giddens dit qu'elle était effrayée, Flora qui lui demande de ne pas partir...+ le bain : Flora annonce le retour de Miles)

- **(00:14:58 – 00:18:18) Le coucher et la nuit** : Flora accompagne Miss Giddens et lui parle de la maison et de la nuit pendant le déplacement entre la salle de bain et leur chambre commune (la caméra les accompagne en plan taille sur Giddens essentiellement, variant les angles de vue : on a l'impression d'un labyrinthe).

Arrivée dans la chambre. Prise de vue serrée (pour contrecarrer le cinémascope imposé) et une grande profondeur de champ.

La prière de Flora et son questionnement sur l'avenir de l'âme et les âmes errantes -> le cri d'oiseau : frayeur de Giddens et remarques de la petite fille : « se faire des idées »... Regards inquiets vers l'extérieur.

(Fondu enchaîné) Flora se lève durant la nuit (00:16:53). Raccord sur la fenêtre, pano jusqu'au lit de Flora qui se lève, TP jusqu'au lit de Miss Giddens – jeu de champ/contrechamp -> sourire et regard inquiet de Flora sur le sommeil agité de la gouvernante.

Elle va vers la fenêtre, chantonne la chanson de Waly – contrechamp sur le cercle des statues (magique ? Satanique ? Juste esthétique) --> sourire de Flora qui poursuit sa chanson.

- (00:18:56) : le courrier : Flora et le lien familial de Miss Giddens (sa famille/leur famille) + l'annonce du renvoi/du retour de Miles : GP et C/CC sur Flora souriant silencieusement, l'air de dire "Je vous l'avais bien dit. "



Tout sonne comme une menace, la composition de l'image comme le propos de Flora, Miss Giddens pourrait bien être le papillon dans la toile de Bly...



-Premier entretien avec Miles (00:24:14 – 00:26:47)



Là encore, la composition de l'image est forte, créant des rapports de force entre les deux personnages. Rapport de force qui s'inverse dans la mesure où c'est Miles qui semble le plus conscient de la situation...

C'est lui qui est le plus rationnel (malgré la larme qu'il verse et le fait qu'il détourne le regard) alors qu'elle est dans l'émotion, uniquement.

CC de GP pour l'échange des regards : à tout le moins circonspection de Miles, "affection" de Miss Giddens.



- La 1^{ère} apparition (00:26:48). On ne peut en faire l'économie

1^{er} temps : la préparation (les roses)



La chanson de Flora hors champ. Sourire de Giddens.



Attention attirée de l'autre côté comme si le chant venait de partout.



Elle découvre l'angelot



Qui tient des mains d'adultes dans les siennes.



Comme une langue, un scarabée sort de sa bouche...La vermine, **le mal qui passe par la parole.**

Resserrement progressif du cadre

C/CC sur Giddens et ce qu'elle voit

Bien sûr s'en suit un mouvement de recul...

2^e temps : L'apparition

(00:27:25) – Le son s'arrête : plus un bruit. TGP sur le visage de Miss Giddens qui va de droite et de gauche, marquée par l'inquiétude, le regard devient fixe et se lève. CC sur ce qu'elle voit, une silhouette en haut de la tour embrumée et des oiseaux qui prennent leur envol.

Le cadre s'élargit sur Miss Giddens (plan moyen) dans un halo. Elle laisse tomber ses ciseaux dans la vasque en GP, puis GP sur son visage (décille), changement de lumière, retour du son...

3^e temps : (00:28:00) – elle va vérifier.



Dans la toile



Un petit côté *Nosferatu* ou *Vertigo*



Toujours les jeux d'ombre et ...

On peut faire analyser ensuite par les élèves eux-mêmes les autres apparitions. Pour voir la permanence de la mise en scène ou non...

- La partie de cache-cache (00:34:00 – Elle est analysée dans le dossier CNC)

- Le poème de Miles (00:44:30) : Déclaration d'amour ou aveu de possession ?

« What shall I sing to my lord from my window? What shall I sing, for my lord will not stay? What shall I sing, for my lord will not listen? Where shall I go when my lord is away? Whom shall I love when the moon is arisen? Gone is my lord and the grave is his prison. What shall I say when my lord comes a calling? What shall I say when he knocks on my door? What shall I say when his feet enter softly? Leaving the marks of his grave on my floor. Enter my lord. Come from your prison. Come from your grave, for the moon is arisen. Welcome, my lord. »

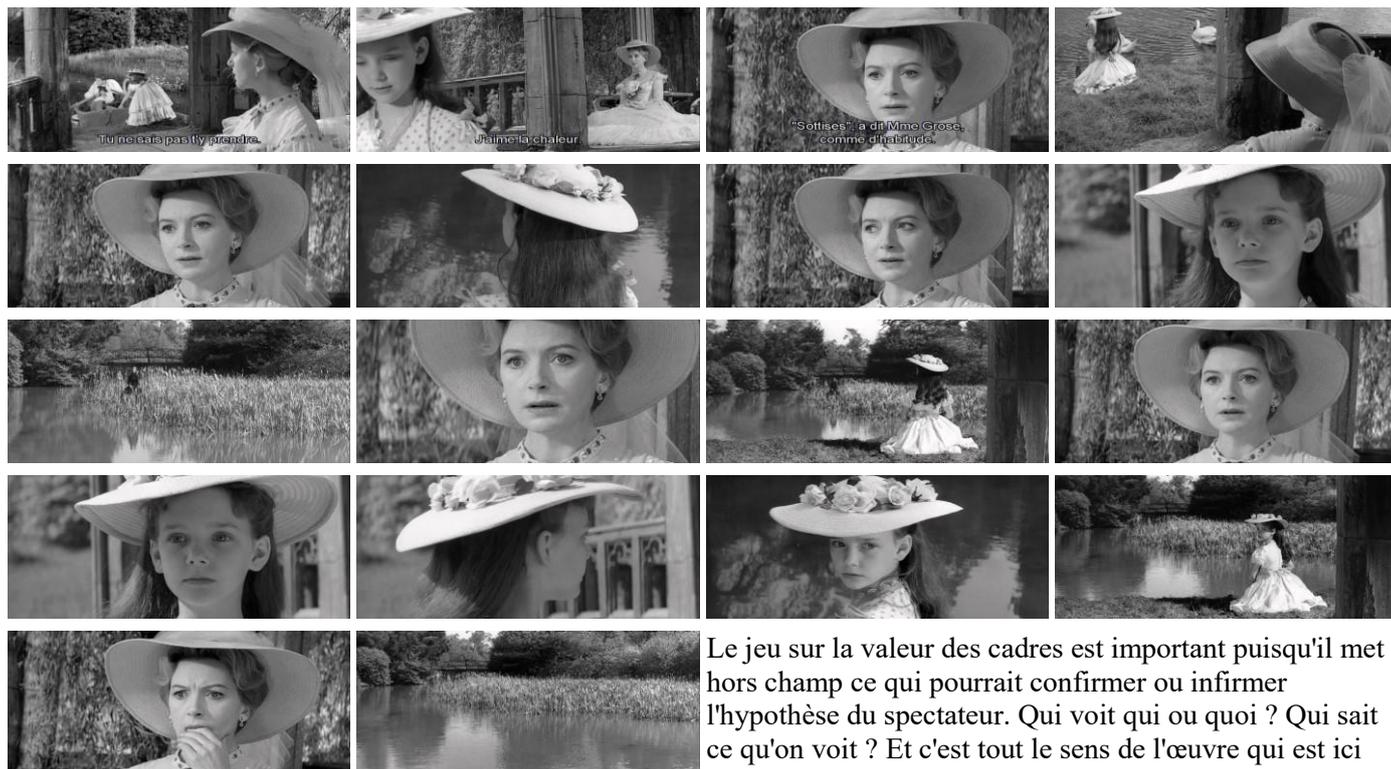
« De ma fenêtre que chanterai-je pour mon seigneur ? / Que puis-je lui chanter ? Il ne veut pas rester. / Que puis-je lui chanter ? Il refuse d'écouter. / Où puis-je bien aller ? Il m'a abandonné. / Qui puis-je aimer quand la lune sera levée ? / Mon seigneur est parti, la tombe est sa prison. / Que lui dirai-je quand il viendra m'appeler ? / Que lui dirai-je quand il frappera à ma porte ? / Que lui dirai-je quand il entrera doucement / et laissera les traces de sa tombe sur mon sol ? / Entrez mon seigneur ! / Sortez de votre prison. / Sortez de votre tombe / car la lune s'est levée ! / Bienvenue mon seigneur. »

(Traduction proposée dans les sous-titres)

Tout se joue dans cette scène sur la déclamation et le ton de Miles et sur son regard final. Et Flora qui sort de sa boîte comme un petit diable...

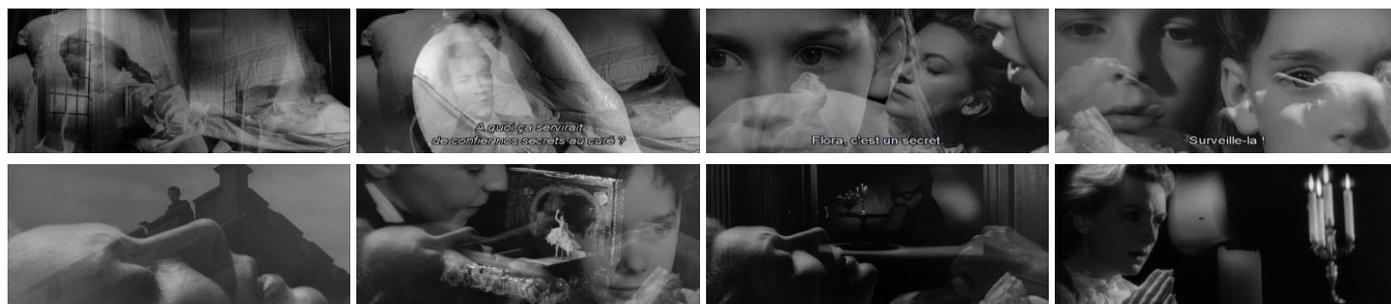
- L'apparition de Miss Jessel (00:48:00) (intéressante transition avec le cercle des statues)

Toute la séquence joue sur les cadres et le surcadrage qui permet de séparer les personnages ou de les mettre dans un même plan... Puis les C/CC font le reste, aidés par l'expressivité des personnages.



- Les rêves/cauchemars de Miss Giddens (00:56:31 – 00:58:01)

Toute la séquence fonctionne sur la superposition du corps agité puis du visage de Miss Giddens et des différents renseignements qu'elle a pu glaner auprès de Mrs Grose. Tout y est exagéré, démesuré... S'y mêlent les propos/révélation de Mrs Grose et tout ce qu'elle soupçonne, suppose, subodore...



La scène de l'église (00:58:02)

Miss Giddens a pris sa décision, elle s'oppose à Mrs Grose et affirme que les enfants sont en lien avec ces « horreurs », que la maison est empoisonnée... Elle n'entre pas dans l'église comme si elle ne le pouvait plus... Pour confirmer son sentiment, **Flora apparaît (01:00:02) courant, sautant entre les tombes et dépose un bouquet de pâquerettes sur la tombe de Miss Jessel... le bouquet qu'elle a vu autour du cou de Ruppert dans ses cauchemars...**



Miss Jessel dans la salle de classe (01:01:10). Enfin une preuve tangible de l'existence de ces fantômes ?



Jeu de lumière et d'ombre... Miss Giddens se dédouble...



Jeu sur la profondeur... qui prépare l'apparition.



On s'attend à ce que le livre tombé donne une nouvelle info...



Toujours le jeu sur l'expression de l'actrice.



Champ



CC



Resserrement du cadre



Déplacmnt de Giddens ->



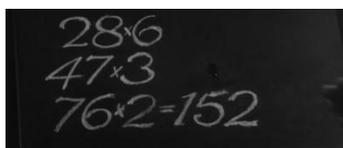
Tr-panor qui sort l'apparition du champ...



...



Contre-plongée pour le suspens



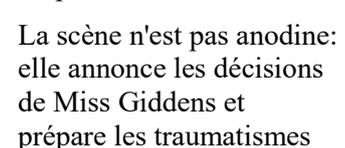
CC en plongée: la preuve...*



Elle était là



Miss Giddens prend la place de Miss Jessel !



La scène n'est pas anodine: elle annonce les décisions de Miss Giddens et prépare les traumatismes qu'elle va faire subir aux enfants.

* Évidemment, il peut s'agir des larmes de Flora qui ne parvient pas à faire ses exercices.

Juste pour rappel : elle avait conclu – à tort d'ailleurs – que les deux « ignominies » étaient séparées et cherchaient le contact à travers les enfants. Que Miss Jessel soit dans la maison devient à ses yeux un danger extrême... car les « corrupteurs » peuvent agir de conserve...



Le regard dans le vague... Suivent les explications et élucubrations de Miss Giddens, la curiosité malsaine, quasi obscène aussi sur ce que pensent ou voudraient faire ces « créatures ».

Les hallucinations de Miss Giddens (01:04:20)



Travelling avant



+ panoramique



qui vient cerner



Miss Giddens



Prise au piège

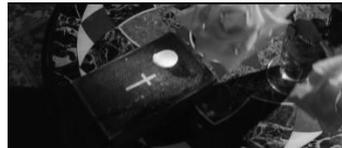


Seule échappatoire

La caméra qui s'approche et tourne autour de Miss Giddens comme si elle était la proie de quelque prédateur.

La chemise de nuit, les cheveux détachés: Miss Giddens ici est plus femme que gouvernante

Le terrain est dès lors propice au délire...



Les roses qui fanent...



Elle attise le diable



Dans un premier temps des plans en coupe sèche qui se succèdent...



Elle part en exploration
Nb : l'impost en forme de toile d'araignée.



Dans sa robe de nuit blanche, elle apparaît comme un fantôme...



... qui arpente le château.

On la suit, on la précède d'une pièce, d'un couloir à l'autre dans ce qui apparaît comme un labyrinthe.



Des ombres inquiétantes dans l'escalier, comme une scène d'Enfer : une femme sur le qui-vive...



Assaillie de toute part...



(cf. « Ils faisaient ça partout... »)



Le tourbillon en plongée verticale

Et elle s'égaré dans ses hallucinations sonores... Propos tenus par les personnages ou supposés par Miss Giddens...



Enfin, dernière hallucination...



...sexuelle : le va-et-vient du cordon contre la fenêtre et « Love-me ».



Et la figure diabolique qui l'oblige à fuir...

La blague ou le piège des enfants : innocence ou duplicité?



Orienter le regard, murmurer pour créer la peur chez Miss Giddens et le doute chez le spectateur... avec l'utilisation des champs et contre-champs, de la plongée et contre-plongée.

Et tout ça sous l'œil amusé de Flora.



La séquence se termine par la discussion entre Miles et la gouvernante : il dit quel a été leur plan et comment ils s'y sont pris...

Reste la mort de la colombe, symbole de paix et de l'Esprit saint (Est-ce lui qui l'a tuée comme elle semble le penser ?) et ce baiser – qui n'est pas celui d'un enfant si l'on en juge par l'attitude du garçon – et que Miss Giddens ne repousse pas...



Je l'ai trouvé ce matin.
Un de mes ramiers.



Flora et le fantôme de Miss Jessel (01:14:00)



Elicia pris la barque.
Toute seule ?



Elicia pris la barque.
Toute seule ?



Jeu de miroir...

... qui se brouille.

Toujours les champs...

... contrechamps.



Resserrement du cadre :
Flora danse avec... ?



L'objet du délit...



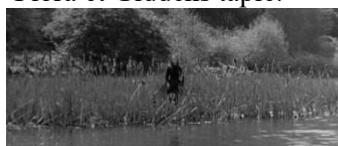
Plan taille pour montrer
Flora et Giddens tapie.



Berceuse, Flora comme
attirée par l'étang.



contrechamps



CC : ce que voit Giddens
ou ce que voient les deux ?



Et Flora salue...

Que la fillette cesse de danser montre pour Miss Giddens qu'elle a conscience de la présence du fantôme.

Il lui faut maintenant lui faire avouer... Miss Giddens passe à l'attaque.

La scène s'accélère, la caméra plus vive suit les mouvements de la gouvernante, elle poursuit Flora dans un cadre plus serré, étouffant, avant que n'arrive Mrs Grose et que la rupture entre Flora et Miss Giddens ne soit consommée avec l'utilisation à nouveau du champ/contrechamp...



Et Miss Giddens reste seule avec Miss Jessel... Bruit de tonnerre et musique "fantomatique"...

*Nb : Le chignon de Miss Giddens n'est pas sans rappeler celui de Madeleine dans *Vertigo*...

La séquence suivante (01:17:30 – 01:22:23) est intéressante pour son utilisation du hors champ, en effet durant toute la séquence, on entend les cris de Flora, épouvants, alors qu'on suit Miss Giddens. Ces cris sont sonorisés de deux manières : de façon "normale" et avec un écho, réminiscence sans doute des cris sous la glorielette...

Notons que la séquence se découpe en trois : elle commence dans le salon où Miles rejoint Miss Giddens près de la cheminée – il parle de son amour pour le feu qui s'anime... et il sourit quand il entend sa sœur crier – ellipse en fondu enchaîné – Miss Giddens errant dans les couloirs, puis conversant avec Mrs Grose.



Cette dernière partie est riche : elle donne des arguments pour la réalité des fantômes... Mais si Mrs Grose semble reconnaître leur existence, elle dit aussi que Miss Giddens est responsable des grossièretés (obscénités) que profère la fillette – conséquence sans doute des rêves agités de la gouvernante épiée avec attention par sa camarade de chambre...

Comme toujours dans ce film le discours est ambigu... Mrs Grose devra dire la vérité à l'oncle, mais quelle vérité ?

Et Miss Giddens affirme, assume la responsabilité de sa décision (congéier tout le monde et rester seule avec Miles) : tout est en place pour le dénouement...



A noter : le choix de la profondeur de champ et la croix que forme la fenêtre.



Le visage de la folie ?



Miss Giddens et sa part d'ombre...



Et le visage perdu de Mrs Grose : « The truth ? »

Le départ de Flora et Mrs Grose (01:22:22) : La maison résonne comme pour montrer qu'elle est désertée. Preuve de la corruption de Miles, il a volé la lettre.

Miss Giddens demande à Mrs Grose de ne pas la juger avant « l'exorcisme ou la rédemption » de Miles... Elle lui répond : « Vous êtes seule juge. Dieu soit avec vous, Miss ! » Et elle fuit...



Jeux de "regards"...

Comme emprisonnée à Bly House par le jeu des surcadres, Miss Giddens reste seule avec ses obsessions.

Le dénouement (01:23:25)

a- L'attente à travers le château...



Pour créer un peu de suspense



Le symbole de l'innocence perdue de Flora, sa poupée abandonnée.



Miss Giddens erre...
L'orage gronde...



Est-ce elle qui voit ?
Est-ce Miss Jessel ?

b- Le retour de Miles.

Miles apparaît subitement alors que Miss Giddens a le dos tourné...



La porte dans le champ annonce son arrivée.



En séducteur



Déception et mise en alerte : « Toute la maison pour nous » rappelle Quint et Jessel !



Miles est quasi de la même taille...pour une discussion entre adultes
Il est parfaitement conscient de ce qui se passe dans la tête de sa gouvernante.



Miss Giddens l'interroge sur son état d'esprit, sur son bonheur... Miles se rembrunit et "fuit".



Homme de la maison, Miles s'offre comme chevalier servant.
(Il y a un homme dans la maison ! – Qui ? – Moi !)

Dès lors, le "traitement" thérapeutique peut commencer et commence le jeu de cache-cache qui doit amener à la vérité et à la libération...



Ce qu'elle accepte... Mais Miles est encore un enfant qui joue... avec la "gelée"



c- Proof of possession or corruption?



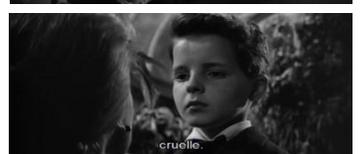
Dans le jardin d'hiver, petit Eden, avec le "reptile"...



Face à face devant les orchidées – symbole sexuel (pour nos amis hellénistes !)



Les aveux de Miles... sur son renvoi et ses "pratiques".



La contre-plongée qui déforme le visage de Miles.



Préparation dramatique



Preuve indiscutable de la possession du jeune garçon, non ?
Et il s'enfuit...



d- La "libération". On se retrouve évidemment dans le cercle des statues...



Miles s'excuse...



Elle veut qu'il dise...



Il veut fuir cette "folle".



Aveu...



Réapparition de Quint.

...et semble le voir.



La forte CP renforce l'effet de domination.



Comme avec Flora, elle contraint...



Il le cherche (Où es-tu, démon ?) ...



Avant de s'effondrer.

Et la rédemption...

e- Epilogue



Miss Giddens rend son baiser à Miles...



Les mains jointes du départ (générique) sont-elles celles de celle qui prie pour sauver l'âme des enfants ou celles de la femme qui va être pendue pour meurtre ?



Autres pistes

Commençons par les évidences : on peut bien sûr travailler sur l'adaptation en partant de la nouvelle de H. James. L'idéal fût que nous puissions travailler aussi avec le *scenario*, signé notamment par Truman Capote, excusez du peu !

Les collègues d'anglais pourraient être mis à contribution, ne serait-ce que pour des passages restreints en parallèle avec des séquences précises.

Il n'est pas moins évident que nos élèves pourraient aussi (re-) découvrir le **fantastique** et son rapport avec le **réalisme** – ce qui rentre dans les programmes de seconde (Conte et réalisme) ou en 1^{ère} Pro (Du côté de l'imaginaire). On peut utiliser les trois versions du *Horla* de G.de Maupassant par exemple, ou encore *La Peur* du même, mais il y a sans doute de nombreuses autres possibilités.

En 1^{ère}, le personnage de roman : Miss Giddens et ses 3C : Crainte/Curiosité*/"Cinglerie" ?

(*Vous n'aurez pas manqué de remarquer qu'elle s'effraie de tout, mais qu'elle va systématiquement dans des lieux inquiétants (la tour par exemple, lors de la 1^{ère} apparition...).

En philo, la notion du langage, et particulièrement "Langage et Vérité".

Dans les sections agricoles, on pourrait travailler sur la notion d'habitat. Il serait intéressant de demander aux élèves de faire le plan de Bly House ou de répertorier les différents éléments architecturaux.

Le motif du miroir étant très représenté, il peut s'avérer utile de travailler ces images...

Comme exercices, on peut envisager, après les relevés des différents indices, de demander aux élèves de raconter une scène en changeant de point de vue. Par exemple, on pourrait demander à Flora de raconter la scène où Miss Giddens l'oblige à "voir" Miss Jessel ou encore d'imaginer la lettre que pourrait (faire) écrire Mrs Grose à l'oncle pour relater les "événements"...

Autre exercice intéressant: faire le procès de Miss Giddens en utilisant tous les indices ambigus pour sa défense comme pour l'accusation. Cela permet de (re-) travailler sur le double langage.

D'un point de vue cinématographique, on ne peut faire l'économie d'un travail sur la lumière. Nos chers élèves ont sans doute des maisons de poupée, Playmobil par exemple, qui appartiennent à leur petite soeur... On peut dès lors prendre des photos sans lumière ajoutée, puis avec des éclairages, afin de montrer tout le travail des éclairagistes et les différences d'ambiance que cela peut créer.

Et il faudrait aussi revenir sur les choix de Clayton : le noir et blanc, les plans rapprochés alors qu'il est en cinémascope et l'utilisation de la profondeur de champ.

On doit également analyser les bandes "son" et les différents types de son présents dans le film, y compris les "blancs". Un collègue mélomane ou professeur d'éducation musicale pourrait s'intéresser aux choix musicaux et à leur incidence sur le film.

Quelques références...

Il y a de nombreuses adaptations ciné, TV, théâtre et BD ou encore opéra (B.Britten !) du texte de James, *Le Tour d'Ecrou* (cf Wikipedia, in *The Turn of Screw*).

Il existe une "prequelle", même si le terme n'existait pas encore : *Le Corrupteur*, Michaël Winner, 1972. Le film revient sur Quint et Jessel. En couleur, il n'a pas les qualités esthétiques et cinématographiques du film de Clayton... Loin s'en faut !

Voici pêle-mêle des films et récits qu'on peut, qu'on pourrait mettre en parallèle à un titre ou un autre...

Barbe-Bleue de Perrault

La Belle et la Bête de Cocteau.

Shining de Kubrick, pour le côté maison labyrinthique et hantée

Le Village des Damnés (avec l'acteur qui joue Miles) pour l' "innocence" des enfants. Un chef-d'œuvre du genre...

Nosferatu de Murnau et *Dracula* de F.F.Coppola

Rebecca et *Vertigo* de Hitchcock

M. le Maudit de Fritz Lang

La Nuit du Chasseur de Laughton

Kurosawa Kiyoshi, *Sweet Home*. Et autres films sur les maisons hantées ou diaboliques.

Ghost de Jerry Zucker

Le Narcisse Noir de Powell/Pressburger

Et évidemment *Les Autres* d'Alejandro Amenabar!

Fiche réalisée par :

Olivier Bonsergent – coordonnateur cinéma – DAAC du rectorat de l'académie de Nantes

Stagiaires ayant contribué au contenu de cette fiche :

Marc Guillou - Lycée privé polyvalent St Joseph La Joliverie – St Sébastien sur Loire – 44
Rémi Bideau - Lycée public Camille Claudel – Blain – 44
Valérie Gourbil - Lycée privé polyvalent Notre Dame – Rezé – 44
Nicolas Blondel - Lycée public polyvalent Europe Robert Schuman – Cholet – 44
Marie Nicolic - Lycée public agricole de Laval – Laval – 53
Françoise Piriou Da Silva - Lycée privé polyvalent Ste Marie du Port – Olonne-sur-Mer – 85
Marina Clotour - Lycée privé polyvalent Ste Marie du Port – Olonne-sur-Mer – 85
Marie-Thé Ruillé - Lycée privé St Louis – Saumur – 49